

COVENTRY PATMORE

...retiré à l'écart de cette brillante compagnie...

PETER GEORGE PATMORE.

(portrait de son fils Coventry dans "Chatsworth").

"On dit que les mariages sont écrits dans les cieux, et que, lorsque les êtres qui sont destinés l'un à l'autre se rencontrent, ils se reconnaissent aussitôt. Cela est vrai, du moins, en ce qui concerne la Vérité et l'Ame humaine ; et leur mariage, une fois consommé, ne connaît division ni divorce. Nous pouvons aller du berceau à la tombe sans rencontrer cette fiancée de nos âmes ; ou bien nous pouvons rencontrer mille "fausses Florizels" et prendre chacune d'elles pour la vraie ; mais si nous rencontrons la vraie, nous ne pouvons ni la méconnaître ni la rejeter."

PETER GEORGE PATMORE.

("My Friends and Acquaintance", tome II, p. 266.)

Coventry Patmore a toujours pris soin de séparer complètement sa vie de ses ouvrages. Dès qu'il a eu des personnages à mettre en scène, comme c'est le cas dans son plus long poème : "The Angel in the House", il les a différenciés de lui-même et des siens autant qu'il l'a pu faire, comme pour bien montrer qu'il ne s'agissait pas d'un homme, mais de l'homme. Ses poèmes sont tout pleins de sa personnalité, mais sa personne en est absente. Sagement, le poète a caché sa vie, nous donnant la fleur

et le fruit de son bel esprit, gardant l'ombrage pour les siens, et pour lui seul et son Dieu "la racine austère".

Le seul document autobiographique que Coventry Patmore nous a laissé est l'histoire de sa conversion au catholicisme. Court opuscule, écrit à la demande de sa troisième femme et d'un Père jésuite, et qui n'a été publié qu'après sa mort.¹ Même dans ces pages intimes Coventry Patmore a refusé d'introduire son moi, songeant plutôt à édifier ceux qui pourraient les lire un jour. Toujours on le trouve, en vrai aristocrate, respectueux de lui-même comme des autres, et distant jusque dans les plus véhémentes effusions de sa sensibilité. Non, son œuvre n'a pas besoin d'être commentée ni expliquée par sa vie. Comme toutes les grandes œuvres, elle dépasse la vie de son auteur, et elle échappe au temps et aux circonstances où elle fut produite.

Mais ce n'est pas une curiosité vaine qui nous conduit à lire les biographies de Patmore : celles de Basil Champneys et d'Edmund Gosse,² et les articles de Aubrey de Vere, du Dr Garnett et de Mme Meynell. Car si l'œuvre et la vie du poète sont deux choses indépendantes, et si l'œuvre a infiniment plus d'importance que les circonstances de la vie du poète, toutefois la vie de Patmore est assez belle par elle-même, et porte assez la marque du génie, pour attirer et retenir notre attention.

Coventry Kersey Dighton Patmore est né à Wood-

¹ Dans le tome II du copieux Mémoire consacré à C. P. par Basil Champneys (Londres, George Bell and Sons. 1900.)

² Coventry Patmore, by Edmund Gosse (*Literary Lives*) Londres : Hodder and Stoughton, 1905.